

## **La démocratie aujourd'hui, pour gagner les batailles de demain !**

**Patrick Devedjian est député des Hauts-de-Seine et maire d'Antony. Candidat malheureux à la présidence du R.P.R., il a soutenu Michèle Alliot-Marie au second tour. Partisan de la modernisation et de la démocratisation de son mouvement, il répond cette semaine à vos questions.**

Propos recueillis par Françoise Bougenot le 10 déc. 1999.

**L'élection démocratique de la présidente du R.P.R. par les militants est une révolution dans le mouvement R.P.R. Qu'allez-vous dorénavant retenir des attentes et des demandes de vos 80000 militants ?**

Dorénavant plus rien ne sera comme avant. Les militants auront à l'avenir les moyens de faire savoir leurs attentes, par l'élection - pas seulement celle du président ou de la présidente - et par l'élaboration du programme, c'est-à-dire du projet alternatif au socialisme. L'exigence des militants sera forte. On ne pourra plus comme autrefois faire des programmes tout à fait bâclés. Au contraire, on élaborera des projets en harmonie avec les aspirations de nos adhérents.

**Les programmes du R.P.R. étaient donc bâclés auparavant ?**

Oui, bien sûr. Les programmes étaient construits de manière technocratique au fond d'un bureau entre quatre ou cinq spécialistes. Parfois même on les commandait à des bureaux de communication qui faisaient ça sur papier glacé. Ce sont des programmes qu'on s'empressait d'oublier sitôt les élections terminées, ce qui portait évidemment atteinte à la crédibilité de tous les discours que l'on pouvait tenir !

---

**Quels changements l'écoute des militants implique-t-elle au sein du R.P.R. et, par extension, au sein des autres partis de droite ?**

Je préconise que le R.P.R. s'organise par rapport au gouvernement, qui est un gouvernement d'opposition (au président de la République, ndlr), en constituant une sorte de contre-gouvernement, avec une équipe chargée de répondre à chacun des grands acteurs de la politique gouvernementale. Ce travail devrait se faire en coordination et répercussion avec l'ensemble de nos adhérents dans le pays. Ce qui fait qu'ils seront les médiateurs naturels des aspirations de la population.

**Qu'est-ce qui va changer concrètement pour les militants RPR ?**

Un militant RPR, c'est le mouvement qui me paraît engagé, pourra choisir les responsables du RPR à l'échelon local par un vote ou par une ratification, choisir ou ratifier les candidats aux différentes élections locales. Les différents candidats devront être mieux porteurs des aspirations des adhérents, qui eux transmettent les aspirations de la population.

**Le candidat RPR à l'élection présidentielle sera-t-il ou elle désigné(e) par les adhérents ?**

Dans la théorie et l'esprit de la Ve République, le président de la République n'est pas l'expression des partis politiques, à l'inverse de tous les autres responsables politiques, députés, sénateurs, maires. Le président de la République est au dessus des partis. Donc, il n'est pas désigné par eux. Il se désigne lui-même, à ses risques et périls, et doit essayer d'instituer une relation personnelle entre le peuple et lui. Les partis politiques peuvent se déterminer par rapport à cette démarche des individus, mais ils n'ont pas vocation à déterminer ce candidat.

**Peut-on imaginer une primaire des droites réunies ?**

On peut l'imaginer, encore qu'à mon avis, le 1er tour est déjà joué. Sauf événement imprévu et inconnu à ce jour, Jacques Chirac sera le candidat de la droite le plus évident au 1er tour.

**Vous êtes un fervent partisan de la démocratisation du R.P.R. Les partis politiques contribuent au fonctionnement démocratique de la société. Doivent-ils pour autant fonctionner eux-mêmes sur un modèle démocratique pour conquérir le pouvoir ?**

C'est ce qu'il y a de plus efficace. Pour concourir à la démocratie et avoir un succès dans un système démocratique, il faut soi-même être en adéquation avec le modèle dans lequel on est compétiteur. On n'imagine pas qu'une société soit dominée par un esprit démocratique et puisse adhérer à une personne ou un parti ayant un comportement contraire à cet esprit. Une des conditions de la victoire du R.P.R. est qu'il se réforme lui-même, qu'il soit plus en phase avec les aspirations de la société et aille vers davantage de démocratie. Il faut que le fonctionnement interne du R.P.R. soit dans le même esprit que celui de la société dans laquelle il évolue. Naturellement, il comprendra beaucoup mieux cette société, et elle pourra répondre davantage à ses aspirations.

**Jacques Chirac a été porté au pouvoir par un R.P.R. "pré-démocratique". Cela lui a quand même réussi.**

Oui, mais il s'y est pris à 3 fois... Le R.P.R. a été fondé en 1976, et Jacques Chirac a été élu en 1995. Ça lui a pris vingt ans. On peut espérer des délais plus court ! A mon avis, pour cela, il faut que les partis politiques et le RPR en particulier soient en phase avec la société, comprennent ses attentes. Pour cela, il faut vivre comme elle.

**Prenons l'image d'un parti comme une machine de guerre ou une armée pour conquérir le pouvoir. Dans une armée, ce ne sont pas les soldats qui dirigent, et pourtant l'armée fait elle-même partie d'un système démocratique (dans les démocraties). N'est-ce pas plus efficace ?**

Tocqueville a expliqué depuis très longtemps que la démocratie finissait toujours par être supérieure aux dictatures dans la conduite des guerres. Au début, les dictatures sont plus efficaces et mobilisent mieux leurs forces. A la fin de la guerre les démocraties battent les dictatures parce qu'elles correspondent mieux aux aspirations des peuples et les mobilisent plus. A terme, un fonctionnement démocratique est plus apte à gagner les batailles qu'un fonctionnement autoritaire.

---

**Quel sera votre rôle au sein de la future équipe dirigeante du R.P.R. ?**

On est en train d'en parler. Je ne veux pas anticiper. Michèle Alliot-Marie décidera.

**Quelles seront les missions prioritaires de cette équipe ?**

Nous avons plusieurs défis. Le premier, pour Michèle Alliot-Marie, est de constituer une équipe nouvelle, crédible, rassemblant le R.P.R. Ce n'est pas un équilibre facile à trouver.

Le deuxième défi est de doter toutes les grandes compétitions municipales de candidats sérieux. Les élections ont lieu dans 15 mois et dans beaucoup d'endroits, nous n'avons pas de candidat - Strasbourg, Besançon, Brest, Perpignan etc. - où nous avons des problèmes de rivalité, par exemple à Lyon, et où nous devons faire des arbitrages. Nous avons la question de Paris qui un vrai problème où nous devons trancher assez vite. Il faut un nouveau candidat qui ait le soutien et l'adhésion des adhérents de Paris pour donner un espoir, malgré tout.

Enfin, nous avons le devoir de mettre vite en route l'élaboration d'un programme de gouvernement qui représente quelque chose de novateur et soit en rupture avec ce que les socialistes font. Nous ne devons pas essayer de leur disputer la palme de la gestion d'une société qui est très largement socio-démocrate et source de beaucoup de frustrations.

**Les candidats aux élections municipales pourront-ils être choisis par les adhérent(e)s ?**

Je n'en suis pas sûr! Je me battraï pour cela. Ce serait raisonnable. Car comment quelqu'un qui n'est pas capable de convaincre sa propre famille politique aurait-il une chance de convaincre ceux qui sont en dehors ?

---

**Qu'en est-il de la féminisation du R.P.R. ?**

Le vent de la féminisation souffle déjà. On voit de plus en plus de femmes pressenties pour exercer des responsabilités. Dans l'équipe de Michèle Alliot-Marie, il y aura un nombre important de femmes, ce sera un signe, et aussi parmi les candidates dans les élections municipales à venir. La bataille de la parité est déjà virtuellement gagnée. Le texte vient couronner une volonté déjà dépassée.

**La "modernisation" était un axe important de votre programme de candidat à la présidence du R.P.R. Comment la mettre en œuvre ?**

Par des moyens modernes. Je souhaite par exemple que le R.P.R. utilise beaucoup mieux les outils comme l'Internet, l'Intranet, la vidéo communication avec ses différentes fédérations. Je souhaite que *La Lettre de la Nation* devienne un organe militant qu'on puisse vendre sur les marchés. Je souhaite un changement d'image.

---

Propos recueillis par Françoise Bougenot le 10 déc. 1999.